Bulletin administratif n° 1, janvier 1894, pp. 51-52

ROUSSEAU (Georges)

Angers 1868-71

La mort cruelle vient de frapper un de nos bons Camarades et mon meilleur ami :

Rousseau (Georges), décédé subitement au milieu des siens, le 24 décembre dernier.

Rousseau, natif de Poitiers (Vienne), entra à l'École d'Angers en 1868.

A sa sortie, il vint à Paris, où un emploi lui était réservé dans la maison d'un de ses parents, ingénieur-constructeur d'appareils de chauffage et de ventilation, l'une des plus importantes maisons de Paris dans cette industrie.

Par son intelligence et son travail, il sut acquérir une situation importante dans la maison et ne tarda pas même à en devenir l'associé.

C'est à cette époque, où il méritait tant de jouir de son labeur, que la maladie vint attaquer sa robuste constitution.

Il dut alors se reposer en s'éloignant des affaires; momentanément, croyait-il... mais, hélas ! la santé l'avait abandonné et il fut condamné à un repos absolu.

C'est alors, il y a six mois environ, qu'il prit la résolution de quitter Paris pour aller vivre avec sa femme et son fils près de son pays natal, à Lusignan (Vienne), espérant que l'existence large et paisible de la campagne lui ramènerait la santé.

C'est là qu'il s'est éteint brusquement, au moment où rien ne faisait pressentir un si cruel dénouement.

Sa vie fut toute de travail et d'honneur.

Orphelin de bonne heure et l'aîné des enfants, il a su guider, diriger avec fermeté et dévouement dans la vie ses deux jeunes frères et faire de l'un d'eux un de nos distingués médecins de la marine nationale.

Il était le gendre de notre regretté Camarade Poupard, dont la carrière industrielle bien connue fait le plus grand honneur à nos Écoles d'Arts et Métiers.

Pour tous ceux qui l'ont connu, son souvenir restera comme celui d'un bon et excellent Camarade, et pour moi, comme celui d'un véritable ami.

Que les regrets qu'il laisse puissent adoucir la douleur de sa digne compagne et de son jeune fils!

MARESCOT,
(Châl. 1866-69.)

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER.
IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 1890-1-94. — (Encre Lorilleux).